

ARTISANAT. Jean Thiberville a suivi sa passion : l'ingénieur devenu relieur d'art à La Clarté

Jean Thiberville est relieur à La Clarté, à Perros-Guirec. Le passionné perpétue un savoir-faire qui n'a rien de désuet. Âgé de 68 ans, il cherche un repreneur.



Jean Thiberville présente quelques-unes de ses belles réalisations.

Devant la boutique de Jean Thiberville, à La Clarté, face à la chapelle, impossible de s'imaginer le vaste atelier qui s'y cache. Et pourtant, à l'intérieur, le relieur d'art perpétue un savoir-faire artisanal, transmis par l'ancienne maîtresse des lieux : Anne Vion. « J'ai repris son atelier en février 2019, raconte-t-il. Elle l'avait créé en 1993. » Pendant quatre ans, Jean Thiberville a pris des cours du soir auprès de sa mentore. Il obtient son CAP de relieur en 2017.

Baigné dans le milieu artistique – ses deux parents étaient professeurs d'art plastique et peintres –, c'est vers une autre voie professionnelle qu'il s'est dirigé plus jeune. Jean Thiberville était ingénieur en télécommunications chez Nokia-Alcatel.

Bénéficiant d'un plan de licenciement économique, en 2006, il se reconvertit tardivement. « Je suis parti dans de très bonnes conditions qui m'ont permis de me former à autre chose », sourit-il.

Un travail minutieux

Très manuel, le Trébeurdaïen – qui vient à vélo à l'atelier – se lance dans la reliure d'art. « L'univers du livre m'a toujours intéressé », note-t-il. « La reliure marie précision, technique et vision artistique. » Comme le choix des matières et des couleurs. Dans son atelier, il y en a pour tous les goûts : du cuir de buffle, chèvre ou veau mais aussi du parchemin (de la peau passée à la chaux), du papier avec motifs... Une vraie caverne d'Ali Baba. Jean Thiber-

ville a dû choisir pour satisfaire ses clients. Coffrets, reliures, carnets, autant de produits qu'il peut façonner à l'aide d'outils tels que des presses, cisailles, cousoirs, étaux à endosser et du petit matériel.

« Une quarantaine d'étapes est nécessaire pour faire un livre, c'est très minutieux comme travail », souligne l'artisan. « J'y passe beaucoup d'heures, je fais des essais, je tâtonne parfois. »

Un art diversifié

« Ce métier est vraiment diversifié », reprend Jean Thiberville. Selon ses mots, la reliure regroupe deux aspects : la restauration de livres anciens, du XVII^e au XIX^e siècle, en retrouvant les matières d'origine et la réparation d'ouvrages plus

modernes comme des BD. « On peut les recoudre par exemple et leur offrir un nouvel écrin », précise le relieur de La Clarté. Concernant « les livres brochés d'aujourd'hui, la plupart sont collés ». « C'est dur à réparer, j'en vois peu », confie-t-il. Néanmoins, il est possible de les solidifier par une belle finition.

Jean Thiberville peut aussi se voir confier des documents à rassembler : périodiques, lettres, documents familiaux, croquis... Le volet protection et conservation se traduit par la création de boîtes qui protègent les ouvrages de valeur du soleil et de la lune.

Qui prendra la suite ?

Jean Thiberville organise des cours loisirs tout au long de l'année, à raison de séances de trois heures, quatre fois par semaine. Seize personnes viennent régulièrement. Sollicité, il accueille aussi de jeunes stagiaires en école (lycée Paul-Cornu à Lisièux ou encore Estienne à Paris) qui veulent devenir relieurs. Âgé de 68 ans, aujourd'hui à la retraite, Jean Thiberville aimerait trouver un repreneur à qui céder son atelier à Perros-Guirec. Un passionné comme lui.

● Camille Larher



Une partie des cuirs de Jean Thiberville, dans son atelier.

■ Jean Thiberville, relieur d'art Keinan, 46 place de la Chapelle, à La Clarté. Tél. 02 96 91 48 58 ou 06 19 66 15 06 ; site internet : www.reliurekeinan.fr